

Éloge de *Nani*

Par Sara Balijsa, Alixe Jaquet, Majra Balázsa, Joanne Soares du canton de Fribourg.

Il est rare qu'un livre parvienne à allier avec autant d'intensité l'intime et l'universalité. *Nani* de Mélanie Richoz explore, à travers ses personnages, des émotions profondes, des tabous et des situations qui semblent si personnelles qu'elles donnent l'impression d'une fenêtre ouverte sur leur âme. Ce qui rend cette œuvre magistrale est notamment sa capacité à raconter des expériences intimes, singulières, quelque chose qui résonne en chacun de nous et en même temps qui nous relie les uns aux autres. Mélanie Richoz nous plonge dans l'intime tout en exposant des thèmes universels, ce qui confère à l'œuvre une dimension puissante et intemporelle.

Nani est bien plus qu'un roman : c'est un témoignage, une lumière projetée sur l'obscurité des violences conjugales et une lueur d'espoir pour les victimes et les spectateurs impuissants. L'auteurice, avec une plume subtile et puissante, parvient à toucher juste. Les mots disposés sur la page percutent. Ils claquent, donnent des coups ou consolent. La disposition graphique rend sensible la violence que subit Albina mais dessine un chemin vers l'apaisement et la poésie. *Nani* s'impose comme une expérience de lecture bouleversante et enrichissante et, par-dessus tout, la romancière réussit à merveille à porter la voix d'Albina.

Au-delà de l'histoire personnelle d'Albina, l'œuvre de Mélanie Richoz agit comme un refuge, où chaque souffrance racontée devient un miroir tendu à chacun. L'auteurice se fait soignante, elle dénonce mais aussi répare toutes les souffrances des personnages dont les peines sont racontées, embellies ; non pas allégées mais également validées. La beauté du style tout comme le choix minutieux de chaque mot enveloppent aussi les lecteurice.s de tendresse.

Ce qui frappe également dans *Nani*, c'est la capacité de l'écrivaine à transcender les frontières entre la fiction et le témoignage. Les scènes de vie décrites sont d'une telle authenticité qu'elles vibrent profondément, gravant la tragédie d'Albina au cœur de tous. La finesse narrative de Mélanie Richoz donne en outre une voix juste et puissante à toutes celles qui en sont privées, gravant dans les esprits ce courage et cet espoir omniprésent, même dans la honte des rechutes.

Nani, dans cette quinzième édition du Roman des Romands, occupe une place particulière à nos yeux et c'est pourquoi nous voulons encore adresser des mots de remerciements à son auteurice dans la langue d'Albina, en albanais :

Si një flajë perfundimi, deshiruam të falenderojm zonjen Richoz në një menyre ma origjinale, vendosëm pra de ta bëjme ne gjuhen e pordorur ne libren e saj, shqipen. Një falenderim i madh për zonjen Richoz nga të qitha Albinat perreth gjith shqiptaris dhe

anemban, faleminderit per zërin qe ja keni dhanë grahëve te dhunuara, dhe për rrespektin dhe kujdesjen maksimale qe ja keni perkushtu etnis tonë.

Traduction:

Un grand merci à vous, Mélanie Richoz de la part de toutes les Albina de l'Albanie et les Albina du monde, merci pour la voix que vous avez donnée à toutes les femmes victimes de violences et pour le respect et l'attention la plus grande avec laquelle vous avez parlé de notre peuple.